

cœur. L'enfant eut tôt fait d'obtenir la somme qu'il venait chercher. A la récréation du soir, Dubuc était délivré d'inquiétude.

—Mais, souviens-toi, dit d'Haberville, que tu es dans mes dettes pour le coup de pied.

—Tiens, mon cher ami, dit Dubuc très affecté, paie-toi tout de suite: casse-moi la tête ou les reins avec ce fourgon, mais finissons-en: penser que tu me gardes de la rancune, après le service que tu m'as rendu, serait un trop grand supplice pour moi.



—En voilà encore un caribou, celui-là, dit l'enfant, de croire que je garde rancune à quelqu'un parce que je lui dois une douceur de ma façon! Est-ce comme cela que tu le prends? alors ta main, et n'y pensons plus. Tu pourras te vanter toujours d'être le seul qui m'aura égratigné sans que j'aie tiré le sang."

"Cela dit, il lui saute sur les épaules, comme un singe, lui tire un peu les cheveux pour acquit de conscience, et court rejoindre la bande joyeuse qui l'attendait."

Cette noblesse de sentiments, cette gaieté d'esprit, Jules d'Haberville les conservera toute sa vie. L'âge, les événements ne feront que les transformer sans les altérer.

Je ne sais si ce caractère est flatté; ce qui est sûr, c'est que tout se réunit pour faire de Jules un personnage auquel on s'attache vivement.

Nous avons rencontré de ces jeunes gens, dont l'espièglerie est dans leur nature même, qui ont un fonds excellent, énergiques au besoin, et qui, bien dirigés, ne manquent pas souvent de devenir des hommes. C'est d'eux que vous recevez les plus touchantes marques d'affection, et d'eux que vous obtenez, malgré leur turbulence, les actes les plus généreux. Vous leur pardonnez beaucoup, parce qu'ils aiment beaucoup.

Croit-on que Jules d'Haberville en voulut, au fond du cœur, à de Locheil d'avoir incendié le manoir de sa famille? Oh! non. Son instinct d'ami sut bien vite reconnaître la loyauté d'Archibald. Et combien il paya en bienfaits et en affectueux rapports l'instant de douleur qu'il lui avait fait éprouver!

"Ce n'était pas un lien ordinaire entre amis qui l'attachait à son frère par adoption; c'était cet amour de David et de Jonathas, plus aimable, suivant l'expression de l'Écriture, que l'amour d'aucune